



Le Saint-Siège

CONSISTOIRE ORDINAIRE PUBLIC POUR LA CRÉATION DE NOUVEAUX CARDINAUX

CHAPELLE PAPALE

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

*Basilique vaticane
Samedi 22 février 2014*

Vidéo

«Jésus *marchait* devant eux... » (Mc 10,32).

Jésus marche devant nous aussi, en ce moment. Il est toujours devant nous. Il nous précède et nous ouvre la voie... Et c'est notre confiance et notre joie : être ses disciples, demeurer avec lui, marcher derrière lui, le suivre...

Quand avec les Cardinaux, nous avons célébré ensemble la première Messe dans la Chapelle Sixtine, « marcher » a été la première parole que le Seigneur nous a proposée : marcher, et ensuite construire et confesser.

Aujourd'hui cette parole revient, mais comme un acte, comme l'action de Jésus qui continue : « Jésus *marchait*... ». Cela nous frappe dans les Évangiles : Jésus marche beaucoup, il instruit les siens au long du chemin. C'est important. Jésus n'est pas venu pour enseigner une philosophie, une idéologie... mais une « voie », une route à parcourir avec lui, et la route s'apprend en la faisant, en marchant. Oui, chers Frères, voilà notre joie : marcher avec Jésus.

Et ce n'est pas facile, ce n'est pas confortable, parce que la route que Jésus choisit est celle de la Croix. Alors qu'ils sont en chemin, il parle à ses disciples de ce qui va arriver à Jérusalem : il annonce sa passion, sa mort et sa résurrection. Alors ils sont « stupéfaits » et « remplis de crainte

». Stupéfaits, bien sûr, parce que, pour eux, monter à Jérusalem voulait dire participer au triomphe du Messie, à sa victoire – on le voit ensuite dans la demande de Jacques et de Jean ; et remplis de crainte pour ce que Jésus allait devoir subir, et aussi pour ce que eux risquaient de subir.

À la différence des disciples d'alors, nous savons que Jésus a vaincu, et nous ne devrions pas avoir peur de la Croix ; bien plus, dans la Croix nous avons notre espérance. Cependant, nous sommes nous aussi humains, pécheurs, et nous sommes exposés à la tentation de penser à la manière des hommes et non de Dieu.

Et quand on pense à la manière du monde, quelle est la conséquence ? L'Évangile le dit : « Les dix autres se mirent à *s'indigner* contre Jacques et Jean » (v. 41). Ils s'indignent. Si la mentalité du monde prend le dessus, surgissent les rivalités, les jalousies, les factions...

Alors, cette parole que le Seigneur nous adresse aujourd'hui est très salutaire ! Elle nous purifie intérieurement, elle fait la lumière dans nos consciences, elle nous aide à nous mettre pleinement en accord avec Jésus, et à le faire ensemble, au moment où le Collège des Cardinaux s'agrandit par l'entrée de nouveaux membres.

« Jésus *les appela près de lui...* » (Mc 10, 42). Voici l'autre geste du Seigneur. Le long du chemin, il se rend compte qu'il y a besoin de parler aux Douze, il s'arrête et les appelle à lui. Frères, laissons le Seigneur Jésus nous appeler à lui ! Laissons-nous convoquer par lui. Et écoutons-le, dans la joie d'accueillir ensemble sa Parole, de nous laisser instruire par elle et par le Saint Esprit, pour devenir toujours plus un seul cœur et une seule âme, autour de lui.

Et alors que nous sommes ainsi convoqués, « appelés près de lui » par notre unique Maître, je vous dis ce dont l'Église a besoin : elle a besoin de vous, de votre collaboration, et plus encore de votre communion, avec moi et entre vous. L'Église a besoin de votre courage, pour annoncer l'Évangile en toute occasion, opportune ou inopportune, et pour rendre témoignage à la vérité. L'Église a besoin de votre prière pour le bon cheminement du troupeau du Christ, la prière – ne l'oublions pas ! - qui, avec l'annonce de la Parole, est la première tâche de l'Évêque. L'Église a besoin de votre compassion surtout en ce moment de douleur et de souffrance dans de nombreux pays du monde. Exprimons ensemble notre proximité spirituelle à toutes les communautés ecclésiales, à tous les chrétiens qui souffrent de discriminations et de persécutions. Nous devons lutter contre toute discrimination ! L'Église a besoin de notre prière pour eux, afin qu'ils soient forts dans la foi et qu'ils sachent réagir au mal par le bien. Et notre prière s'étend à tout homme et à toute femme qui subit l'injustice à cause de ses convictions religieuses.

L'Église a besoin de nous aussi pour que nous soyons des hommes de paix et fassions la paix par nos œuvres, nos désirs, nos prières. Faire la paix ! Artisans de paix ! Pour cela invoquons la paix et la réconciliation pour les peuples qui en ces temps sont éprouvés par la violence, par l'exclusion et par la guerre.

Merci, Frères très chers ! Merci ! Marchons ensemble derrière le Seigneur, et laissons-nous toujours davantage convoquer par lui, au milieu du peuple fidèle, du saint peuple fidèle de Dieu, de la sainte Mère Église. Merci !